

de la taxe sur le revenu. L'impôt additionnel de deux deniers, mis en 1900, sur le thé, devrait être supprimé, si les événements suivent leurs cours naturels, après l'abolition de la taxe sur le sucre. Cet article de consommation a été exempt de taxe, de 1874 à 1901, et la remise en vigueur de la taxe a affecté beaucoup de commerces qui en dépendent, rendant ainsi désirable l'abolition de cet impôt. Un des effets indirects et malheureux de la guerre Sud-Africaine est qu'elle a reculé peut-être de vingt ans l'avènement d'un déjeuner exempt de taxe, dans le Royaume-Uni, événement qui, à une certaine époque, semblait en bonne voie de se réaliser.

Les droits de douane d'autres pays, pas plus que ceux de la Grande-Bretagne, ne sont fixés par des considérations de sentiment pour les résultats financiers de ceux qui spéculent sur les produits de l'agriculture tropicale. Cette considération était, sans aucun doute, présente à l'esprit du fonctionnaire permanent du Board of Trade Britannique, quand une députation due à l'initiative privée et composée d'un directeur de Compagnies de Thés et d'un commissionnaire en thés de Londres, se présenta devant lui dans le courant de l'année, et s'adressa solennellement à lui au sujet de l'iniquité de gouvernements étrangers qui imposent une taxe sur le thé cultivé en territoire anglais.

### Le Sucre

La situation du sucre pendant l'année a eu une influence remarquable sur la demande pour le thé. En fait, ces deux articles marchent toujours de pair dans le commerce de détail, et l'avance de spéculation sur le prix du premier a obligé les prix de vente au détail du second à dépasser d'au moins 1 d. par livre, les taux en cours actuellement. Comme la consommation domestique du sucre est d'environ 8 1-2 livres pour chaque livre de thé, la hausse de 1 d. par livre sur les prix de vente au détail est équivalente à un impôt supplémentaire sur le thé de 8 1-2 d. par livre. Cette considération, beaucoup plus encore que la taxe additionnelle elle-même sur le thé, explique sans aucun doute le fait qu'en 1905 le taux de la consommation par tête n'a pas augmenté dans le Royaume-Uni. Les prix élevés du sucre eurent aussi un effet défavorable sur les prix de la vente du thé en gros, à cause de la forte augmentation des capitaux nécessitée pour arriver à un développement normal des affaires.

### L'Avenir

Les prévisions pour un avenir immédiat ont été quelque peu assombries par le fait de la réception à Londres d'une quantité de thés de l'Inde et de Ceylan plus considérable qu'on ne s'y attendait et par la lutte qui eut lieu en janvier

pour la réalisation des stocks, sans qu'on se soit occupé de l'effet qui en résulterait pour l'avenir du marché. Il est difficile de rehausser les prix, n'interant qu'ils ont été réduits à un niveau si bas, et il n'est pas probable qu'une avance générale se produise avant que l'ensemble du stock soit en rapport plus proportionnel à la consommation. Ce serait une bonne chose si les producteurs de thé pouvaient se rendre compte que la régularité de la production et de sa conversion en espèces a plus d'influence pour apporter des résultats favorables au commerce du thé que toute réforme des tarifs. Rien n'indique clairement que la consommation du thé ait jamais été affectée sérieusement par les taxes imposées ou enlevées et en Grande-Bretagne au moins, les changements répétés récemment ont eu vraiment peu d'effet. Il semble que, dans l'Inde, il y ait dans l'ensemble une réduction de la surface de terre cultivée en thé, et les additions faites aux plantations, soit dans ce pays, soit à Ceylan, ne peuvent pas être considérables. Mais il peut très bien se faire que les surfaces plantées actuellement en thé donnent des récoltes bien augmentées. Le pauvre indigène, dont la vie, disait-on, était menacée par la taxe supplémentaire imposée sur le thé, ne se rend pas suffisamment compte des avantages que lui offre le planteur d'Assam pour fournir à ce dernier un personnel adéquat de travailleurs. Si les indigènes des états d'Assam et de Dôars étaient relativement aussi occupés sur les plantations que ceux de Ceylan, on retirerait bientôt des plantations existant actuellement une récolte de 20,000,000 de livres par an.

## Tout Profit.

Tout profit et pas de perte avec les Céréales de P. McIntosh & Son. Chaque paquet de "Swiss Food" vendu est un anneau dans la longue chaîne de personnes qui reviendront pour en avoir encore.

# "Swiss Food"

Avec "Swiss Food," pas de ventes perdues, pas de vieux stock. Il est toujours de vente — toujours à la première place — il travaille toujours dans votre intérêt et amène toujours les dollars dans la caisse.

Les autres Céréales de McIntosh, **Beaver, Oats, Flaked Oats** **Marque Crown,** etc., sont les meilleurs articles de vente sur le marché.

Nous désirons faire mieux connaître les Céréales Canadiennes ; nous invitons en conséquence les maisons commerciales de Grande Bretagne et d'Europe à correspondre avec nous.

**P. MCINTOSH & SON,** Meuniers et Manufacturiers.  
TORONTO, Can.